

18^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

31/07/2016-Année C

Frères et sœurs,

En ce dernier jour du mois de Juillet, alors que nous sommes encore marqués par la mort du Père Jacques HAMEL, la liturgie de ce dimanche nous parle providentiellement de la mort, ce dernier jour de notre vie sur terre.

La mort de toutes ces victimes d'actes terroristes sur notre terre de France et à travers le monde provoque beaucoup de discussions et de réflexions.

Mais au fond, elles nous renvoient toutes à la question fondamentale du sens et de la valeur de notre vie et de ce qu'elle pèsera face au couperet de la mort.

C'était déjà la question soulevée par la première lecture tirée du livre du Quohélet écrit 200 ans avant la naissance de Notre Seigneur.

Vanité des vanités... que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Disait donc l'ecclésiaste.

Puisse la mort du Père Hamel ne pas être vaine !

Puisse-t-elle, comme la mort de tous les martyrs chrétiens depuis 2000 ans, à commencer par celle du diacre St Etienne, révéler au monde qui est Jésus Christ en qui ils ont cru !

Puisse-t-elle illustrer ce pourquoi, entre autre, nous sommes prêtres : pour annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile, pour plonger dans les eaux du Baptême ceux qui veulent suivre le Christ, pour être instrument de la miséricorde de Dieu par la confession, pour célébrer le Saint Sacrifice de la messe, cet acte sacerdotal par excellence que le Père Hamel célébrait lorsqu'on lui a ôté la vie de façon si violente.

Oui, que la mort de ce prêtre et celle de tous nos frères martyrs chrétiens de ce début de XXIème siècle ne soit pas vaine, mais qu'unie à celle du Christ sur la Croix, elle serve au salut du monde !

L'Evangile, quant à lui, a évoqué un des problèmes liés à la mort et qui n'est pas des moindres pour ceux qui restent, à savoir la question de l'héritage...

Or s'il est un problème délicat à aborder dans une homélie, c'est bien celui dont le Seigneur vient de nous parler à travers ces textes de la Sainte Écriture, à savoir celui de l'argent et des biens matériels.

En effet, comme le dit une maxime populaire, *"tout va bien tant que l'on ne touche pas au portefeuille"*...

Jésus, proche des hommes et de leur vie, ne fut pas sans avoir à se prononcer sur l'argent et les biens matériels. De nombreuses fois, il fut interrogé sur ces sujets... que ce soit celui de l'impôt, que ce soit celui des héritages, que ce soit celui du salaire...

Or Notre Seigneur face à ces sujets répondit un jour : *"laisse à César ce qui est à César et rend à Dieu ce qui est à Dieu"*...

Il prit une hauteur de vue que nous voudrions aussi avoir pour aborder ce thème d'autant plus que de fait nous aurons au jour de notre mort à rendre compte à Dieu de notre vie.

Il est bon de rappeler pour aborder dans une homélie cette question des biens matériels qu'il y a en effet une juste autonomie des réalités d'ici bas où j'allais dire le prêtre n'a pas à intervenir : c'est de la compétence des uns et des autres d'éclairer concrètement ces affaires. Ce seront, par exemple, les notaires pour les questions d'héritage, les percepteurs d'impôts pour les taxes, etc...

Par contre ce que Notre Seigneur veut nous faire comprendre en ce Dimanche, et ce dont l'Eglise doit se faire le porte-voix, c'est de la juste place à accorder à ces biens dans la perspective et la finalité de la vie de l'homme et en particulier dans la perspective du jour de notre mort et de celui de la fin des temps où le Christ revenant dans la gloire jugera les vivants et les morts, où nous serons jugés en particulier sur notre usage des biens d'ici-bas quant à leur utilisation pour les œuvres de miséricorde.

Cette perspective se trouvait admirablement bien résumée dans l'Oraison de la messe de Dimanche dernier. Je vous en relis un extrait : *“Seigneur, que sous ta conduite, en faisant un bon usage des biens qui passent, nous puissions déjà nous attacher à ceux qui demeurent” ...*

Dieu a confié aux hommes les biens créés pour qu'ils en vivent et leur fassent porter leurs fruits. Comme le disait l'oraison de ce Dimanche : *c'est notre fierté que d'avoir Dieu comme créateur et Providence !*

Mais rappelons-nous que tous ces biens concrets et immédiats que Dieu nous donne sur cette terre ne sont que passagers et de l'ordre du moyen par rapport à la Vie Éternelle...

Comme le rappelait Saint Paul, ce qui importe surtout, c'est de *“rechercher les réalités d'en haut”*, celles qui demeurent pour la vie éternelle...

Mais attention, cela ne signifie pas que nous devons passer nos journées sans nous occuper et préoccuper des réalités d'ici-bas! Sainte Marthe que nous fêtions vendredi nous l'a rappelé : bien sûr sa sœur avait choisi la meilleure part, mais il fallait bien que le service de la table soit fait, surtout avec Notre Seigneur comme hôte de marque !

Le livre l'Ecclésiaste est à lire dans le bon sens... il ne s'agit pas de dire : rien ne sert de travailler, de peiner, de suer au travail, de gérer ses biens, car *“tout est vanité”* !

Ce que la Sainte Ecriture veut nous enseigner c'est qu'il s'agit de faire toutes ces choses sans oublier de les faire en vue de la vie éternelle et en lien avec Dieu.

Ce qu'il faut, c'est *en faisant un bon usage des biens qui passent, nous attacher à ceux qui demeurent”*

Le Seigneur nous met donc en garde en nous disant que c'est folie de mettre toutes nos énergies, tout notre cœur dans la richesse matérielle dans un esprit de jouissance personnelle, [posséder pour posséder, pour épater le voisin, dépenser par caprice, luxe ou recherche d'une commodité qui encourage la paresse]

Cela n'apporte que joie passagère et bien des tracasseries et selon cette autre expression, 'Tout cela, on ne l'emporte pas au ciel'. Les biens matériels ne sont que des moyens pour vivre et servir Dieu et notre prochain.

Lorsque – comme prêtre - on célèbre des obsèques, combien cette phrase de l'Evangile prend du relief et interroge: *“Tu es fou, cette nuit même, on te redemande ta vie. Et tout ce que tu auras mis de côté”, qui l'auras?”*

--> Que de disputes pour les héritages, que d'efforts ont parfois été fournis pour le jardin, la maison, que d'énergie a pu être dépensée pour les loisirs, le bien être personnel, etc. Comme cela pèse peu dans le bilan d'une vie face à la mort....

Combien au contraire, le dévouement auprès des autres, l'ardeur mise pour développer les qualités morales, la vie de prière sont gages d'espérance pour l'éternité.... en cela, ils misaient pour les biens éternels...

Et regardez bien que c'est par exemple ce que l'on met en valeur du Père Hamel : son dévouement sacerdotal et non pas ses biens matériels !

Oui, comme l'espérance de la vie éternelle resplendit lors de funérailles où nous accompagnons une âme qui s'est dévouée au service des autres et qui a su faire fructifier ses talents pour la Gloire de Dieu, le bien des âmes, de sa famille, de sa paroisse, de son entourage...

Oui, comme l'écrivait Saint Paul dans sa lettre aux Colossiens, de telles âmes sont déjà ressuscitées avec le Christ... et la mort apparaît véritablement comme le passage vers ces biens éternels tant désirés et recherchés de leur vivant...

Ainsi, St Maximilien Kolbe que nous fêterons le 14 août avait la plus belle imprimerie de Pologne au début du siècle dernier afin d'imprimer son Journal pour faire connaître et aimer Notre Dame, mais pour lui, il n'avait quasiment rien...

Ainsi le Roi st Louis que nous fêterons le 25 août, vivait en gérant les biens du Royaume de France avec un très grand souci des plus pauvres, vivant lui-même dans une réelle pauvreté. Il suffit de lire les écrits de ses biographes pour être édifié par sa libéralité envers les pauvres, les malades et les religieux. Alors qu'on le lui reprochait, il convenu lui-même qu'il dépensait beaucoup de cette façon, mais ajouta qu'il préférerait le faire en aumône, pour l'amour de Dieu, qu'en achats futiles et que d'ailleurs, puisqu'il tenait de Dieu tout ce qu'il possédait, il pouvait bien le Lui rendre de cette manière.

Ainsi saint Ignace de Loyola que nous fêterions aujourd'hui si ce n'était un dimanche, priait-il en disant *apprends nous à donner sans compter !*

Ainsi nos aïeux construisaient-ils de magnifiques cathédrales pour le service de la louange de Dieu et vivaient-ils dans d'humbles mesures. De ces maisons, nous n'en avons presque plus de trace... mais les églises et cathédrales continuent de louer Dieu et de conduire les hommes à Dieu...

Cela me fait penser aussi aux sommes dépensées en gerbes de fleurs et plaques de marbre lors des enterrements et aux offrandes de messes pour les défunts... Qu'est ce qui est le plus utile pour le salut des âmes ? pour les réalités d'en-Haut : les couronnes mortuaires ou la sainte Messe ?

Aussi frères et sœurs,

Puisque l'été est souvent l'occasion de faire une pause dans le rythme de l'année, profitons des grâces de ce Dimanche et de la Parole de Dieu que nous avons entendue pour regarder quelle est la finalité de nos biens, de nos dépenses et richesses, de nos activités diverses et variées, pour voir quelle ouverture du cœur nous avons quant à la générosité et surtout si, *“recherchant les réalités d'en-Haut, nous faisons un bon usage des biens qui passent, afin de déjà nous attacher à ceux qui demeurent”*...

Nous fêterons cette semaine le Saint Curé d'Ars.

Pour conclure, écoutons-le donc: *“Le bon Dieu nous a mis sur la terre pour voir comment nous nous y conduirons, et si nous l'aimerons, mais personne n'y reste (...). Si nous y réfléchissons, nous élèverions sans cesse nos regards vers le ciel, notre véritable patrie. Mais nous nous laissons emporter ça et là par le monde, les richesses, les jouissances de la matière, et nous ne songeons pas à l'unique chose qui devrait nous occuper.*

Que direz-vous d'une personne qui entasserait dans sa maison des provisions qu'elle serait obligée de jeter, parce qu'elles pourriraient, et qui laisserait des pierres précieuses, de l'or, des diamants qu'elle pourrait conserver, emporter avec elle partout où elle irait, et qui ferait sa fortune ? nous faisons pourtant ainsi : nous nous attachons à la matière, à ce qui doit finir, et nous ne pensons pas à acquérir le ciel, le seul véritable trésor.”

Que Notre Dame que nous contemplerons bientôt dans la Gloire du Ciel, nous aide à vivre au milieu des réalités matérielles et concrètes de ce monde, non pas en les méprisant mais en en faisant un bon usage, c'est à dire sans perdre de vue le bonheur du Ciel que le Seigneur promet à ceux qui le cherchent et qui ont une âme de pauvre, c'est-à-dire un cœur généreux. Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

31/07/2016-Année C

Le célébrant: *Conscients de l'héritage mérité par le Christ par sa mort et résurrection, présentons au Seigneur nos supplications pour y avoir part.*

Le lecteur: Prions pour l'Eglise, notre Saint Père le Pape François, les évêques, les prêtres et les diacres.

Supplions Dieu de les aider à témoigner - par leur vie et leur prédication – que Jésus Christ est le Chemin, la Vérité et la Vie qui conduit aux réalités d'en-Haut.

Prions pour tous les jeunes réunis autour du Pape en Pologne. Demandons au Seigneur la grâce de faire d'eux des témoins rayonnants de l'espérance chrétienne.

Le lecteur: Prions pour ceux et celles qui ont à gérer le Bien commun et les biens publics de nos nations, afin que le Seigneur les aide à en être des intendants honnêtes et justes. Prions aussi pour ceux qui ont une responsabilité politique importante quant à la paix dans le monde.

Supplions le Seigneur de les éclairer de son Esprit Saint afin que cesse la spirale infernale de la culture de mort et qu'ils travaillent au contraire à bâtir la civilisation de l'amour tant désirée par saint Jean Paul II.

Le lecteur: Prions pour tous ceux et celles qui connaissent la maladie, la souffrance et le deuil.

Implorons du Seigneur son soutien pour qu'ils gardent en eux le trésor de la Foi et de l'Espérance.

Prions pour le salut de l'âme du Père Hamel et de celui de tous nos frères et sœurs chrétiens mis à mort à cause de leur foi.

Supplions le Seigneur de faire en sorte que leur mort ne soit pas vaine mais qu'elle soit « semence de chrétienté ».

Le lecteur: Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous aider à faire un bon usage des biens de ce monde, afin de tendre toujours plus vers les réalités d'en haut et non pas vers celles de la terre.

Le célébrant: *Daigne, Seigneur, exaucer les justes prières que Tu suscites en nos cœurs et que t'adresse Ton Eglise en ce jour. Nous Te le demandons par Jésus, le Christ, Notre Seigneur.*